

# Le bois au service de l'utilisateur

Xavier Bouanchaud  
forma6  
Nantes, France



Thomas Cantin  
fichtre  
Nantes, France



# 1. Lycée de Carquefou

## 1.1. Insertion dans le contexte



Figure 1 : Contexte

La continuité urbaine recherchée sur la rue de la Mainguais à l'Ouest et la nécessité d'une orientation majoritaire Nord-Sud ont induit l'implantation du lycée en lignes brisées, qui ont amorcé le parti-pris d'enroulement autour du hall/vitrine. Le projet se dessine en lignes de flux, dynamiques et convergentes. En contre point, des espaces de convivialités intérieurs et extérieurs s'ajoutent, de façon à exprimer le « vivre-ensemble » en offrant des zones repérables de pause, de partage, de rencontre...

Le site est séparé en deux parties quasiment équivalentes. Le lycée s'implante en lisière des deux parties. Ce partage du terrain permet de ménager un vaste espace Sud du lycée et de prévoir au Nord un parking planté hors-enceinte dans un parvis-prairie élargi, où les différents flux ne se croisent jamais.

Dans la continuité du parvis, le hall central est conçu comme lieu de vie sociale, visible de tous. Les transparences et les continuités visuelles du hall permettent de comprendre immédiatement le fonctionnement du lycée, mettant en confiance l'utilisateur. Le hall dessine une ligne de partage entre les espaces d'enseignement à l'Est et les locaux d'accompagnement à l'Ouest. Ainsi, la résidence d'hébergement et la restauration, accessibles directement depuis la rue de la Mainguais s'ouvrent naturellement sur le territoire.

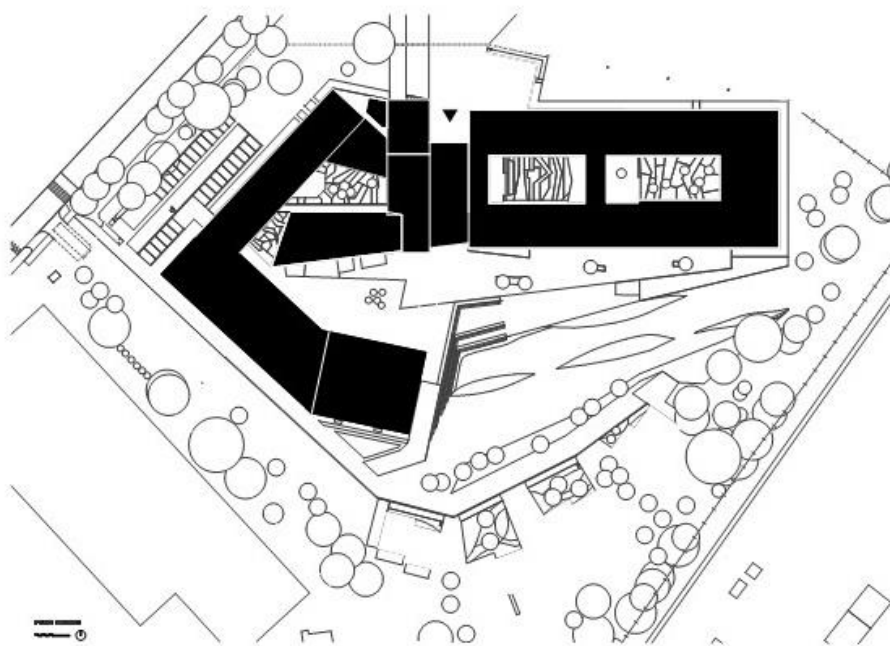


Figure 2 : Plan de masse © forma6

## 1.2. La matérialité

La haie bocagère, l'un des seuls éléments marquants du paysage existant a constitué le moteur de la matérialité des façades du Lycée. C'est donc le mélèze thermoformé qui vient parer les façades du lycée : un hommage au bois s'est dressé sur la plaine. Le bardage de bois habille linteaux et allèges le long des bandeaux de fenêtres des bâtiments principaux. Le végétal est omniprésent, dépassant une ligne ici, surplombant une terrasse là. Le lycée s'insère dans son contexte en proposant une réinterprétation de la nature environnante.

Dans le but d'identifier le projet depuis la rue de la Mainguais et accentuer les accès, des volumes singuliers s'ornent de panneaux de bardage métallique, lisses, brillants, aux couleurs vives et chatoyantes en dialogue avec le bois.



Figure 3 : Vue extérieure du Lycée © Patrick Miara

## 1.3. Un design résidentiel

Le bois se décline à l'intérieur du projet, dans le but de proposer un aménagement spécifique et adapté aux lycéens et personnels.

L'atelier Fichtre a conçu et réalisé un mobilier spécifique pour l'internat comme de petites architectures : des meubles multi-fonctions, une intimité favorisée dans les chambres collectives, des bureaux disposés pour favoriser l'éclairage naturel et ouvrir les perspectives. Le mobilier de la Maison des lycéens forme une vague de bois sur laquelle on peut s'adosser, s'asseoir, s'avachir, s'allonger. Les modules formant le plateau sont liés les uns aux autres et peuvent être détachés pour fonctionner comme des banquettes. Le bar est intégré à une grande table qui, avec ses assises hautes, permet des usages différenciés.





Figure 4 : Mobilier de l'internat © Fichtre



Figure 5 : Mobilier de la maison des lycéens © Patrick Miara

## 2. L'immeuble de bureaux à Saint-Herblain

### 2.1. L'insertion dans le contexte

L'aménagement de l'îlot 1 s'inscrit dans une démarche urbaine globale, celle de la ZAC Armor. Notre intervention prolonge les principes d'un quartier nouveau auquel l'omniprésence du végétal donne un caractère remarquable. Il conforte le lien avec ce patrimoine naturel – parc de la Chézine, réseau des voies de structures vertes du quartier, – et offre de nouveaux atouts : s'ouvrir sur le quartier dans un objectif de communication, s'inscrire dans une démarche paysagère afin de construire des bâtiments pérennes, confortables et faciles à vivre, et enfin assurer un fonctionnement efficient et adaptable à chaque structure.

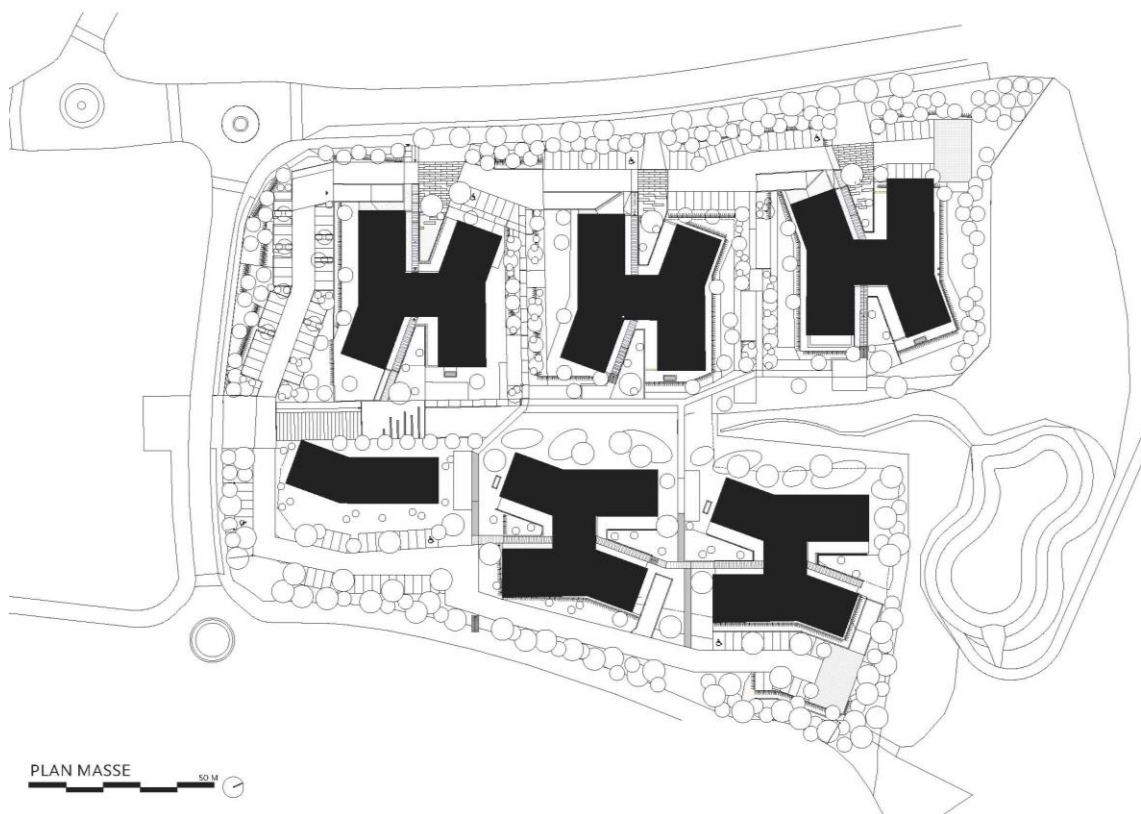


Figure 6 : Plan de masse © forma6

Le projet se compose de 5 bâtiments de même forme « chromosomique » et d'un bâtiment signal, tous implantés dans un parc urbain. Chaque bâtiment articule quatre volumes qui par leur assemblage génèrent des espaces interstitiels : un hall traversant et transparent ainsi que deux « patios » faisant entrer le végétal au cœur des bâtiments. Les volumes R+2 sont identiques et s'implantent en respect des marges de recul. Ce principe permet une meilleure modularité des plateaux.

## 2.2. La Matérialité



Figure 7 : Vue extérieure de l'immeuble de bureaux © Emilie Gravouille

La matérialité joue sur les contrastes alliant la rusticité de la brique moulée main à la finesse du bois qui fait écho à l'environnement extérieur, la massivité de la maçonnerie à la légèreté du moucharabieh, la confidentialité des plateaux à la transparence du hall.

Les étages des façades sont en briques à joints vifs dans des camaïeux de gris, en écho aux façades de la ZAC, alors que le rez-de-chaussée est largement vitré générant des transparences du socle tout en laissant percevoir l'intériorité du bâtiment. Les loggias s'ouvrent grâce à un effet de moucharabieh permettant de maintenir l'unité du plot tout en filtrant la lumière et les vues.

## 2.3. L'escalier japonais

« TOLEFI nous a donné carte blanche pour réaliser 14 000m<sup>2</sup> de bureaux. Nous y avons répondu par la série, répétant un modèle génétiquement identique, évoquant le chromosome, la division cellulaire et donc la vie. L'utilisation de briques s'est imposée comme carte génétique de chaque bâtiment. Pour des besoins d'appropriation, le noyau central, le hall et son escalier, porteront les marques d'identification de chacun d'eux » raconte Catherine

Malleret, architecte-associée de forma6. L'unicité de chaque bâtiment se manifeste par une intervention spécifique dans chaque hall, espace de jonction entre les deux ailes du projet. Elle est confiée à l'équipe de Métalobil. Pour le premier escalier de la lignée, le vocabulaire du bois utilisé en extérieur a été repris et interprété à la manière de Kengo Kuma.





Figure 8 : Escalier japonais © Emilie Gravouelle